

PARABOLE DE LA MONTRE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Du temps, ce grand marcheur, petit règlementaire, une montre, échappée aux mains de l'ouvrier, que la veille il venait d'achever, de parfaire, encore toute polie et reluisante et claire, dans ses rouages d'or et ses pivots d'acier, s'en allait roulant par le monde, disant, répétant à la ronde : « Ce que chacun admire et prise de moi, mon mouvement, mon éclat et ma vie, cet ordre auquel rien ne dévie, c'est à moi seule, à moi que je les dois. Cet horloger duquel on parle et que l'on cite, c'est un vieux rêve, un préjugé chenu duquel on est bien revenu, grâce à la lumière subite qui brille en nos jours à l'œil nu, et dont seul notre siècle hérite... La science l'a dit, l'horloger, c'est un mythe! » - À la place de l'instrument, mettez l'homme du jour, et vous aurez au juste ce qu'il pense et dit justement de l'ouvrier céleste, auguste dont il porte à son front et le signe et le sceau, dont il est l'œuvre et la matière, dont il reçoit le pain et la lumière! - Pauvre être qui, dès le berceau jusqu'à ce que tombe s'entr'ouvre et le prenne, ne vit pas un seul jour sans que Dieu ne le soutienne! (Fable de Louis Tremblay)

Le syndrome de la montre hante l'humanité nouvelle : est-il enfin possible de vivre en étant désintoxiquée de toute transcendance menaçante, de toute divinité qui exigerait des comptes? La montre avait oublié trop vite l'œuvre de l'horloger, est-ce que nous sommes tentés nous aussi d'oublier l'œuvre du créateur en croyant que cette divinité, si elle existe, ne peut être qu'hostile ou autoritaire? Pour sortir de ce questionnement cul-de-sac, on serait en mesure d'affirmer que ce monde a surgi d'un éclatement initial pour connaître par la suite son propre mouvement évolutif. Si nous affirmons que Dieu a présidé à cette éclosion initiale, nous pouvons également affirmer qu'il a voulu que ce monde soit souverain et obéissant à ses propres règles. Dieu a un regard de bienveillance sur ce monde tout en

exerçant sur lui une puissance d'inspiration non pas hostile mais bénéfique ou providentielle. Le Dieu créateur nous a créés à son image et à sa ressemblance tout en veillant à ce que nous devenions libres et autodéterminés. Pas de menaces ou d'intentions punitives de sa part viendraient nous rappeler à l'ordre. Il aime nous faire confiance tout comme il aime nous voir lui faire confiance.

Les athées sont aveuglés par les caricatures qu'ils projettent sur ce Dieu qui nous donne par sa création, un premier signe d'alliance. Il nous en donnera par la suite à travers des personnes, des prophètes sensibles à son inspiration créatrice. Les athées, les mal-croyants, ce sont certes des blessés spirituels qui acceptent difficilement de laisser tomber de leurs yeux ces écailles les rendant incapables de percevoir les signes prophétiques révélant un Dieu tout autre, un Dieu révélé comme partenaire d'une humanité appelée à transcender la matière et à entrer pleinement dans l'immatérialité, dans la plénitude de la vie.

En découvrant la bienveillance d'un Dieu en alliance et non en compétition avec l'humanité, nous comprendrons alors que l'essentiel est de chercher d'abord le Royaume de Dieu, et le reste nous arrivera par surcroît, nous dit l'Évangile. Grâce à la foi, nous découvrirons que notre vie pourra passer de la matérialité à l'immatérialité, de la précarité à la plénitude de la vie en alliance avec un Dieu tendre et miséricordieux, lent à toute colère et plein de bonté. Un Dieu qui nous partage dans l'amour, des projets de grandeur, des projets de plénitude.

